

## Réseaux d'échanges de pratiques

### Pratiques de différenciation, avec Léonard Guillaume.

Rencontres du 25 février au LTE (annexe Wobrécken)  
et du 26 février au LTC (Luxembourg)

#### Contexte et objectifs de cette rencontre

En mai 2001, des enseignants du LTE et du LTC ont partagé une journée de la vie d'une classe de l'école communale de Saint Gérard, en Belgique. Ils ont ainsi découvert de nouvelles pistes de différenciation. Suite à cette visite, ils ont souhaité inviter l'instituteur, Léonard Guillaume, qui est également formateur d'adultes, pour une après-midi d'échanges autour des pratiques de différenciation.

Avec le soutien et de Madame Gaby Kunsch, du SCRIPT, et de Monsieur Camille Hauptert, chargé de direction du LTE (Wobrecken), cette rencontre a pu être organisée le vendredi 25 février 2002 au LTE (Esch-sur Alzette) et le samedi 26 février au LTC (Luxembourg).

Il s'agissait avant tout de donner aux participants des pistes de différenciation en les mettant en situation réelle d'apprentissage. Les applications et transferts possibles dans les classes du préparatoire pourront être envisagés par la suite, lors d'autres moments d'échanges.

#### Le déroulement des deux rencontres

Afin de permettre à certains enseignants de participer aux deux séances consécutives, nous avons veillé à ne pas reproduire les mêmes activités. Ainsi, la séance du vendredi a permis d'aborder la différenciation à travers une démarche en histoire, et la séance du samedi a permis de vivre des temps de différenciation sur des contenus de lecture et de calcul mental.

#### **Agir, puis réfléchir ...**

Si les contenus abordés lors des deux rencontres variaient, le dispositif de travail restait le même. Dans un premier temps, les participants étaient invités à jouer le rôle de l'apprenant, puis ils passaient à la phase d'analyse de ce qu'ils venaient de vivre afin d'en dégager les clés, seule condition d'un transfert possible dans leurs actions pédagogiques.

Au terme de chaque situation d'apprentissage vécue, les participants étaient donc amenés, seuls puis en sous-groupes, à conduire une analyse réflexive sur les points suivants :

- 1- A quels moments de la démarche d'apprentissage y a-t-il eu mise en place d'un processus de différenciation ?**
- 2- Quels éléments méthodologiques ( organisation du groupe, documents fournis, consignes,...) ont permis cette différenciation ?**

Chaque sous-groupe a ensuite présenté le fruit de ses réflexions. L'animateur veillait à dégager et organiser les résultats, en y ajoutant ses propres réflexions et les éléments théoriques.

## Les observations des participants

Nous avons structuré les observations des participants des deux séances en regroupant les idées qu'ils avaient notées sur les affiches. Leurs propos figurent en italique.

### **Quels éléments méthodologiques ont permis cette différenciation ?**

#### **Permettre que chacun puisse exprimer ses propres représentations mentales**

- « *Chaque sous-groupe est constitué de personnes ayant des représentations différentes du thème traité, des rôles différents dans le travail commun, des intérêts et des goûts différents, des questionnements différents, et dès lors des recherches différentes, d'où une grande richesse dans les échanges et les apports.* »
- « *...chacun part de ses connaissances préalables, de ses acquis propres, chacun peut faire jouer sa propre créativité, se construit son savoir.* »

#### **Donner une consigne d'action ouverte**

- « *Plus la consigne est ouverte, plus on a des productions différentes, créatives, et une implication personnelle de chacun. Il est important de donner des consignes-actions, des actions courtes, précises, claires et variées, qui demandent un acte de production, un résultat concret : classez, réalisez, dessinez, ...* »
- « *Partant d'une situation-problème, une consigne verbale a permis de dégager les prérequis de chacun, une consigne écrite (mini-roman imaginaire) permet de provoquer un questionnement individuel. La consigne écrite débouche alors sur une démarche de recherche personnelle significative, puisqu'elle répond à ce questionnement, puis à une phase de structuration du savoir.* »

#### **Faire se confronter les savoirs de chaque élève, aussi parcellaires soient-ils**

- « *Dans une telle démarche, le plus faible doit s'impliquer et le plus fort apprend à ne pas prendre toute la place. Chacun bénéficie des intérêts et du savoir des autres.* »
- « *Chaque élève peut s'approprier le savoir qu'il est capable de comprendre à ce moment de son développement et qui l'intéresse.* »
- *chacun extrait l'information qui l'intéresse plus particulièrement*

#### **Alterner les phases de travail individuel/ en petits groupes/ collectif**

- « *cela motive de travailler seul puis en groupe, puis de devoir présenter quelque chose à tout le monde.* »

#### **Varié les supports, les documents**

- *La diversité des médias, images et textes...* »

#### **Susciter des stratégies différentes, varier les processus de construction du savoir**

- « *Les voies peuvent être différentes pour arriver à un même but.* »
- « *chacun apprend de manière différente : écouter, lire, faire,...Il y a des enfants plutôt visuels, auditifs, kinesthésiques.* »

- « ... la diversité des processus : imagination, recherche, documentation, expression. »

### **Permettre des rythmes différents**

- « Tout le groupe dispose du même matériel et des mêmes consignes, mais chacun travaille à son rythme .»

### **D'autres remarques sur le type de méthodologie utilisée :**

#### **Le savoir se construit seul, en groupe et avec les livres**

- « Cette approche permet aussi la construction d'un nouveau savoir, nourri de ce qui se trouve dans les livres et les manuels, mais qui est la création du groupe. »

#### **Structurer le dispositif**

- « Les consignes-actions sont précises et s'enchaînent. La contrainte de temps structure le travail, oblige à une efficacité. La mise en commun structure les découvertes. »

#### **La recherche est facteur de motivation**

- La motivation s'accroît au fur et à mesure que l'élève avance dans sa recherche.

### **D'autres idées encore...**

**Une autre démarche (en éveil) serait** de lister au début de l'activité toutes les questions que les élèves se posent sur un thème, puis de les organiser en catégories (ex: habitat, vêtements, coutumes, croyances,...) et de donner à chacun la responsabilité de chercher une réponse dans les livres qui tournent.

**Une autre piste encore serait** de traquer les erreurs dans les livres, les informations contradictoires, les manques, les prises de parti et de développer ainsi l'esprit critique des élèves.

### **En guise de conclusion...**

*« Diverses compétences sociales et relationnelles sont ainsi mises en œuvre : l'écoute, le respect des différences, la tolérance, l'engagement individuel, l'implication dans le travail d'équipe, le partage des responsabilités, l'autonomie... »*

Or, les élèves du Préparatoire ont bien des apprentissages fondamentaux à faire : la communication, la gestion de la violence, le développement de la confiance en soi, la capacité à se questionner, à prendre la parole devant les autres... Les activités que nous avons pu vivre dans le cadre de ces deux rencontres ont comme intérêt de développer ces compétences **en même temps** que se fait l'apprentissage des contenus (histoire, calcul, lecture).

**Bibliographie**  
**Léonard Guillaume**  
**Pratiques de différenciation**

Billard, J., Le pourquoi des choses. Ed. Nathan / Pédagogie, paris, 1994.

CREM, Les mathématiques de la maternelle jusqu'à 18 ans. Nivelles, 1995.

Dalongeville, A., Huber, M., Situations-problèmes pour explorer l'histoire de France. Ed. Casteilla, Paris, 1989.

De Vecchi, G., Aider les élèves à apprendre. Hachette Education, Paris, 1992.

GBEN, Pratiques d'Education Nouvelle. L'arc-en-ciel, Huy, 1995.

Giasson, G., La lecture. Ed. De Boeck, Bruxelles, 1995.

Godaux, E., Cent milliards de neurones. Ed. Labor, Bruxelles, 1990.

Guillaume, L., Exposés interactifs des élèves. Pourquoi? Comment? Editions Labor, Bruxelles, 2001.

Meirieu, P., Guiraud, M., L'école ou la guerre civile. Plon, Paris 1997.

Mouraux, D., L'école primaire, du tableau noir aux couleurs de la vie. Ed. De Boeck, Bruxelles, 1995.

Stordeur, J., Enseigner et/ou apprendre. Ed. De Boeck, Bruxelles, 1996.

En complément d'information, nous vous invitons à consulter le site "Salle des Pros" de l'université de Namur à l'adresse suivante :

**<http://www.det.fundp.ac.be/cefope/index.html>**